

# Actualités

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Curaviva : revue spécialisée**

Band (Jahr): **8 (2016)**

Heft 4: **Le coût de la fin de vie : repenser les modèles d'accompagnement de la vieillesse**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## International

### Grande enquête sur la solidarité intergénérationnelle

Compte tenu du vieillissement de la population, l'assureur Swiss Life a décidé de se lancer sur le thème «Vivre bien, plus longtemps, selon ses propres choix». Afin de mieux appréhender les attentes des différentes générations, de contribuer au débat sociétal et d'accompagner ses clients tout au long de leur vie, le groupe a confié à l'Institut LINK la réalisation d'un sondage auprès de plus de trois mille personnes en Suisse, en France et en Allemagne. Selon ce sondage réalisé début septembre 2016, les quatre générations aimeraient qu'une plus grande solidarité s'installe entre elles. Près de 90% des sondés expriment ce sentiment, et ce, quel que soit leur âge ou leur pays d'origine. Mais de fait, 40% des personnes pensent que la solidarité et les échanges entre les générations ne fonctionnent pas de façon satisfaisante. Environ un tiers de la génération X, de la génération Y et des baby-boomers n'est pas prêt à financer la génération des personnes âgées. Par ailleurs, la cohésion sociale est généralement considérée comme insuffisante. C'est dans la famille et au travail que la solidarité intergénérationnelle semble fonctionner le mieux; elle est évaluée de façon très positive. Environ quatre jeunes sur cinq (générations X et Y) aimeraient apprendre davantage de leurs aînés. De même, quelque quatre sondés sur cinq se disent prêts à prendre soin de leurs parents en cas de besoin. Quasiment les deux tiers (63%) des sondés regrettent que les aînés ne soient pas mieux acceptés socialement. Mais l'inverse est aussi vrai: environ la moitié des sondés souhaiteraient davantage de respect envers les jeunes.

(senioractu.com)

En savoir plus sur l'enquête: [www.swisslife.com/hub/generations](http://www.swisslife.com/hub/generations)

## Suisse

### Projet transfrontalier «Autonomie 2020»

Le projet de recherche franco-suisse «Autonomie 2020» vise à apporter des réponses technologiques transfrontalières à l'enjeu du vieillissement de la population et du maintien à domicile. Il vient d'obtenir un nouveau financement de la part du programme européen Interreg. Porté par l'Institut et Haute École de la Santé La Source (VD), ce projet Interreg regroupe plusieurs institutions et milieux de pratique des deux pays, dont la Haute École de Santé (HES-SO Valais-Wallis), le groupement valaisan des centres médico-sociaux, le centre médico-social de Sierre et Cité générations (GE). L'un des sous-projets de recherche de terrain sur les technologies innovantes est mené par le Dr Henk

Verloo, professeur et chercheur auprès de l'Institut Santé de la HES-SO Valais-Wallis. Une étude similaire a déjà été menée dans les cantons de Genève et de Vaud. Il s'agira pour Henk Verloo et son équipe de poursuivre la recherche en Valais et en Haute-Savoie, dans une dimension européenne transfrontalière France-Suisse. Concrètement, l'objectif du projet est d'étudier les perceptions des nouvelles technologies auprès des personnes âgées vivant à domicile, de leurs proches et des professionnels de la santé. «Nous analysons de quelle manière les personnes âgées, les proches aidants et le personnel soignant utilisent déjà ou pourraient être intéressés à utiliser la technologie innovante (eSanté, technologie d'assistance, technologie d'information et de communication, robots, etc.), tels que des détecteurs de chutes ou des capteurs de surveillance à distance, pour faciliter le maintien à domicile des seniors», explique le professeur responsable du projet. L'objectif plus large de cette étude est de développer la filière de la «silver économie» par une approche interdisciplinaire. Des collaborations sont en cours de discussion avec l'institut informatique de gestion, la filière de physiothérapie et une institution universitaire de Lausanne. L'enquête de terrain «Autonomie 2020» débutera en février 2017 et se déroulera sur une période de trois ans.

(reiso.org)

## Actualité des associations cantonales d'EMS

### AVDEMS – «Un nouvel outil de travail moderne»

Après avoir été domiciliée durant vingt-cinq ans à Pully, à quelques enjambées de la gare CFF, l'Association vaudoise des établissements médico-sociaux (AVDEMS) a déménagé cet automne dans l'ouest lausannois, à Renens. «Avec ces nouveaux locaux, nous disposons d'un outil de travail moderne à la hauteur du dynamisme de nos membres», a relevé François Sénéchaud à l'occasion de l'inauguration du nouvel espace. «Plus qu'un lieu pour recevoir les collaborateurs en formation ou les directeurs lors des réunions des observatoires, nous disposons désormais d'une plateforme qui favorise les synergies», a-t-il ajouté. D'une surface d'un peu plus de mille mètres carrés, à l'état brut il y a encore six mois, l'AVDEMS en a conçu un lieu modulable qui favorise en effet le travail en réseau et le développement de projets. Elle a voulu un lieu où l'on passe, se croise, s'arrête, se rencontre, réfléchit, échange..., un lieu ouvert, car «un monde fini n'est pas propice à l'innovation ni à l'ambition», a affirmé pour sa part Alain Gasser, membre du comité de l'association. Le secrétariat général, avec ses douze collaborateurs, et le centre de formation, qui œuvraient autre-

>>



fois dans deux lieux distincts, se sont désormais rapprochés. «L'espace est suffisant grand et modulable pour accueillir à l'avenir d'autres acteurs du secteur médico-social», conclut François Sénéchaud, évoquant une perspective de travail en réseau qui ne déplairait pas aux instances de l'association. Pour rappel, l'AVDEMS a été créée en 1959. Elle compte aujourd'hui 116 membres qui offrent à la communauté des prestations à domicile, des appartements protégés, des centres d'accueil temporaire, des courts séjours et de l'hébergement de longue durée. Quant à son centre de formation, il fêtera bientôt quarante ans d'existence. Il a lui aussi pris ses aises dans les nouveaux locaux de Renens pour y organiser ses quelque 200 cours annuels et accueillir jusqu'à 80 à 100 personnes en formation chaque jour dans des salles équipées d'appareils de multimédia les plus modernes.

(Communiqué AVDEMS, amn)

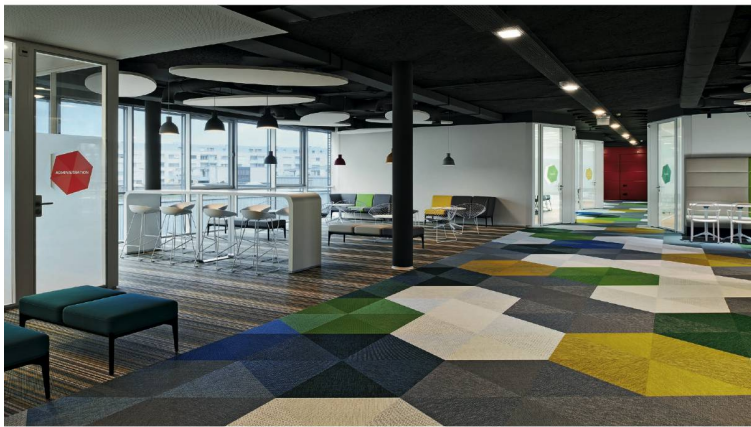


Photo: Daniela Droz et Tonatiuh Ambrosetti

### Curaviva Suisse

#### Remise du Prix à l'innovation 2016

A mi-novembre, plus de deux cents professionnels ont participé à la huitième Rencontre romande, placée sous le thème de la bientraitance. A cette occasion, les participants à la journée ont remis le Prix 2016 à l'innovation en EMS, doté d'un montant de 5000 francs. Parmi les dix projets en lice cette année, le prix est revenu à l'EMS Les Charmettes, à Bernex (GE), pour son projet «Fenêtre ouverte sur les souvenirs anciens». Spécialisé dans l'accueil et l'accompagnement de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou souffrant de troubles psychiatriques, cet établissement a développé un projet d'accompagnement global pour chaque résident. L'objectif est de saisir les instants où les souvenirs font revivre le passé pour redonner à la personne son identité. Le projet individualisé est mis en place par l'équipe interdisciplinaire dès l'entrée en EMS. La famille est envisagée comme un partenaire. L'organisation de l'institution est conçue de façon à ce que la personne retrouve les gestes et les tâches du quotidien qui font sens pour elle et dans lesquelles elle accomplit son rôle. Les pertes de mémoire occasionnent souvent l'émergence d'instant de vie, ainsi par exemple tel résident, autrefois technicien de surface, aime à prendre le chariot de nettoyage. L'équipe du ménage en est informée et adopte un comportement collaboratif avec le résident. Cet autre était inspecteur de police et ses «fugues» nocturnes sont désormais connues des policiers du quartier qui deviennent des collègues

de travail. Cette dame était infirmière et participe parfois à la tournée d'une soignante de la résidence. Les retours d'expériences démontrent que la personne retrouve une meilleure estime de soi et une humeur plus stable. Les relations avec les proches sont facilitées.

(Curaviva Suisse, amn)

#### Prix âge et société 2016 de la Fondation Leenaards

La Fondation Leenaards a remis à fin novembre cinq prix ayant pour dénominateur commun la qualité de vie des personnes de plus de 65 ans. Son appel à projets sur ce thème, lancé chaque année depuis 2010, reste plus que jamais d'actualité. Il a pour objectif de favoriser la réflexion sur la façon dont les seniors, ainsi que leurs proches immédiats, perçoivent leur place dans la société et agissent sur leur bien-être. Si les personnes âgées représentent le groupe démographique à la croissance la plus forte, les disparités au sein de ce même groupe – de par les parcours personnels ou encore les caractéristiques propres de ces personnes – ne permettent pas de définir un processus unique de vieillissement ou d'accompagnement, de même que l'allongement de la durée de vie ne permet plus de voir cette période comme uniforme. La santé demeure un facteur primordial de la qualité de vie des seniors, mais de nombreux autres éléments sont aujourd'hui considérés. La Fondation Leenaards, par son domaine «âge & société», favorise les projets qui accompagnent l'évolution de la société et s'attachent à faire de l'augmentation de l'espérance de vie une opportunité à saisir. Les cinq projets primés tendent à démontrer que la qualité de vie est loin de n'être qu'une affaire de santé!

- «Évolution de la qualité de vie dans la population âgée: Autant en emporte le temps?» (IUMSP-CHUV, projet du Dr Yves Henchoz)
- «Un programme psycho-éducatif pour soutenir les proches aidants de personnes âgées atteintes de démence: améliorer l'accessibilité et maintenir l'acceptabilité et les effets.» (HEdS-FR, projet du Prof. Sandrine Pihet)
- «La citoyenneté politique comme dimension de la qualité de vie. Une enquête dans six EMS romands.» (HETS-HES-SO, projet du Prof. Barbara Lucas)
- «Influence des interventions non médicamenteuses, multiples et personnalisées, sur la qualité de vie des patients et de leurs proches aidants en cas de troubles cognitifs.» (Centre Leenaards de la Mémoire – CHUV, projet de la Dr Andrea Brioschi Guevara)
- «Garde des petits-enfants et ambivalence intergénérationnelle.» (UNIGE, étude exploratoire du Prof. Éric Widmer)

Cette année, la bourse doctorale a été octroyée à Jelena Stanic pour son projet de validation de l'instrument «Transitionness», vers une meilleure prise en compte des dimensions existentielles et spirituelles dans les soins aux personnes qui vivent avec des maladies chroniques ou qui sont en fin de vie.

(Communiqué Fondation Leenaards)